INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 19 janvier 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont nettement reculé, Christine Lagarde ayant réaffirmé sa détermination à lutter contre l'inflation. L'indice CAC 40 a perdu 1,86% à 6 951,87 points tandis que l'EuroStoxx50 a cédé 1,97% à 4 097,96 points. Même tendance négative à Wall Stret où le Dow Jones perdait 0,82% vers 17h30.
* La séance avait débuté sous le signe de la baisse à la suite de la publication hier aux Etats-Unis de plusieurs statistiques économiques, dont les ventes au détail, alimentant les craintes de récession.
* La situation dans laquelle se trouve la Fed est compliquée par le dynamisme du marché du travail. Ainsi, 190 000 inscriptions au chômage ont été enregistrées la semaine dernière aux Etats-Unis, à comparer avec un consensus de 214 000 après 205 000 la semaine précédente.
* En Europe, les mauvaises nouvelles sont venues de la Banque centrale européenne par la voix de sa présidente. S'exprimant lors du forum économique mondial de Davos, Christine Lagarde, a affiché sa détermination - comme en décembre - à lutter contre l'inflation. Elle a déclaré que celle-ci était " beaucoup trop élevée en zone euro ". Avant d'ajouter : " Nous maintiendrons le cap jusqu'à ce que nous soyons passés en territoire restrictif pendant suffisamment longtemps pour pouvoir ramener l'inflation à 2% dans un délai convenable ".
* Elle a enfin appelé les marchés à " réviser leurs positions " alors que ceux-ci anticipent des hausses de taux d'intérêt de moindre ampleur de la part de la BCE. Mardi, l'agence Bloomberg affirmait que la perspective d'un ralentissement du rythme de la hausse des taux de la BCE, à 25 points de base, gagnait du terrain parmi les responsables de l'institution monétaire...
* Les déclarations Christine Lagarde ont poussé à la hausse les taux longs. Le rendement du 10 ans allemand a gagné 3,5 points de base à 2,06%.
* Les prix du pétrole ont reculé dans la journée, en raison d'indicateurs économiques décevants aux Etats-Unis, avant de se redresser. Vers 17h, le baril de Brent gagne 1,58 % et son équivalent américain, le baril de WTI, 1,24%. Hier, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a annoncé que la demande mondiale de pétrole devrait augmenter de 1,9 million de barils par jour (mb/j) en 2023, pour atteindre un record de 101,7 millions de barils par jour, avec près de la moitié du gain provenant de la Chine suite à la levée de ses restrictions Covid.
* Dans un marché des changes perturbé hier par des données américaines peu rassurantes laissant craindre un risque de récession, l'euro cédait ce jeudi vers 17h, 0,05% à 1,0789 dollar. Aujourd'hui, l'indice manufacturier de la Fed de Philadelphie est ressorti supérieur aux attentes . Par ailleurs, si les permis de construire ont été moins nombreux que prévu, les mises en chantier ont été meilleures qu'anticipé.

En revanche, seulement 190 000 inscriptions au chômage ont été enregistrées la semaine dernière aux Etats-Unis, à comparer avec un consensus de 214 000 après 205 000 la semaine précédente.

* En novembre 2022, par rapport à octobre 2022, la production dans la construction, corrigée des variations saisonnières, a diminué de 0,8% dans la zone euro et de 0,4% dans l’UE, selon les premières estimations d’Eurostat, l’office statistique de l'Union européenne. En octobre 2022, la production dans la construction avait augmenté de 1,0% dans la zone euro et dans l'UE.

En novembre 2022, par rapport à novembre 2021, la production dans la construction a augmenté de 1,3% dans la zone euro et de 1,8% dans l'UE.

Dans la zone euro, en novembre 2022, par rapport à octobre 2022 la production a diminué de 0,9% pour la branche bâtiment, tandis qu'elle a augmenté de 0,4% pour la branche génie civil.

Dans l'UE, la production a diminué de 0,6% pour la branche bâtiment, tandis qu'elle a augmenté de 1,0% pour la branche génie civil.

Parmi les États membres pour lesquels les données sont disponibles, les baisses mensuelles les plus importantes de la production dans la construction ont été observées en Slovénie (-3,4%), en Allemagne (-2,2%) et en Slovaquie (-2,0%). Les plus fortes hausses ont été enregistrées en Hongrie (+6,8%), en Pologne (+2,5%) et en Belgique (+1,6%).

* Le taux d'emploi et d’activité dans la zone OCDE sont restés stables au troisième trimestre 2022 à 69.5% et 73.2% respectivement, leurs plus hauts niveaux depuis le début des séries en 2005 et 2008. Ces deux indicateurs ont atteint leur niveau record dans environ 40% des pays de l'OCDE. Le nombre de personnes en emploi, en tant que salariés ou travailleurs indépendants, a également atteint un point haut historique, à 607.9 millions.

Le taux d'emploi dans la zone OCDE a légèrement augmenté pour les femmes, au troisième trimestre 2022, pour atteindre 62.4% mais il a diminué pour les hommes, pour la première fois en deux ans, pour atteindre 76.6%. Le taux d'activité dans la zone OCDE a atteint son plus haut niveau historique pour les femmes et il est resté stable pour les hommes à 80.6%, le même niveau qu'avant la pandémie.

Le taux de chômage de l'OCDE s'est maintenu à 4.9% en novembre 2022, le cinquième mois consécutif à ce point bas historique depuis le début de la série en 2001. Ce taux moyen masque cependant de grandes différences entre pays, le taux de chômage n'ayant atteint son niveau le plus bas qu'en Australie et en France.

Dans l'Union européenne et la zone euro, le taux de chômage s'est maintenu en novembre 2022 à des taux historiquement bas de 6.0% et 6.5% respectivement.

**SOCIETES**

* Du côté des valeurs, les sociétés de croissance ont été les plus touchées par la baisse, comme STMicroelectronics ou LVMH.

Ce retour de l'aversion pour le risque a bénéficié aux valeurs défensives : Danone, Pernod Ricard...

* Le titre Accor a enregistré l'une des plus fortes hausses du SBF 120, gagnant 1,33% à 28,88 euros après avoir gagné plus de 20% depuis le début de l’année. C'est aujourd'hui que Barclays a rendu publique sa décision de passer à « Performance en ligne » sur le groupe hôtelier au lieu de « Sous performance » précédemment, avec un objectif de cours relevé à 29 euros. Accor a annoncé hier la cession de sa participation résiduelle de 3,3% dans H World Group Limited, qui portait auparavant le nom de Huazhu Group Limited, pour 460 millions de dollars.

"Les perspectives d'Accor pour les 12 prochains mois ont considérablement évolué au cours des derniers mois " affirme Barclays, évoquant une conjoncture moins dégradée que prévu pour la zone euro, qui " améliore considérablement les perspectives ", et la réouverture plus rapide de la Chine, qui " laisse probablement au groupe une demande supplémentaire de plus de 6 % en 2023.

* Deuxième plus gros groupe de vins de Champagne, Vranken Pommery (+1,80% à 17 euros) annonce que son chiffre d’affaires consolidé 2022 a enregistré une croissance de 11% à 334,5 millions d'euros. Cette croissance est due essentiellement au développement, en France et à l’International, des ventes de Champagne Pommery & Greno et de Champagne Vranken qui ont représenté 64% des ventes des Champagnes. Le chiffre d'affaires de l'activité Champagnes progresse de 12% en 2022 et les ventes sont en progression sur les 3 zones géographiques (France, UE et Pays Tiers).

Leur répartition reste relativement stable avec un poids de l'export de 67%, soutenu par une plus grande dynamique des ventes dans les pays tiers, en particulier en Australie, au Japon et en Suisse.

La reprise de l'activité post-covid dans la consommation hors foyer explique la bonne performance des ventes en France en 2022.

S'agissant des Côtes de Provence et Sable de Camargue, après une vendange 2021 en très forte baisse en Camargue qui a pénalisé les ventes, la vendange 2022 a heureusement été en hausse de 20%. Elle a permis de rattraper pour partie le chiffre d'affaires de la branche sur la fin d'année. Tous les efforts ont été faits pour revenir à des rendements normatifs grâce aux apports en eau et l'application de nouvelles méthodes culturales performantes.

L'évolution des ventes du groupe au Portugal (Portos et Vins du Douro), avec une activité touristique retrouvée dans le pays, soutient la progression de l'activité globale de la branche.

Pour l'activité " sparkling wines ", le chiffre d'affaires reste modeste, mais la progression de la branche est rapide. Elle confirme l'ambition de Vranken Pommery de faire des sparkling wines un relais de croissance pour le futur, tant pour les " bulles " élaborées en Angleterre et en Californie sous la marque Louis Pommery, que pour celles élaborées en Camargue.

* JCDecaux, numéro un mondial de la communication extérieure et pionnier du vélo en libre-service, a fait état de ses performances pour ses systèmes de vélos en libre-service à travers le monde en 2022, avec un total de locations en hausse de 21% par rapport à 2021 Des pays comme le Luxembourg, la Slovénie et l'Espagne ont tiré leur épingle du jeu. En France, les locations ont augmenté de 14% par rapport à l’an dernier.

Jean-Charles Decaux, Président du Directoire et Co-Directeur Général de JCDecaux, a déclaré : " Alors que 2023 marque le vingtième anniversaire de notre activité de VLS, nous sommes fiers d'avoir ouvert la voie à la mobilité douce urbaine partagée en 2003 et contribué ainsi à faire évoluer les comportements à travers le monde."

Et d'ajouter : " Les bons niveaux de locations que nous avons enregistrés ces derniers mois confirment l'adoption du vélo comme mode de déplacement pérenne pour les trajets du quotidien. Aux côtés de ses villes partenaires et à l'écoute des citoyens, JCDecaux continue d'imaginer l'avenir du vélo partagé pour enrichir l'expérience des habitants et faciliter leurs déplacements au quotidien. "

* Virbac a terminé en tête SBF 120 avec une hausse de 6,14 % à 268 euros après avoir annoncé hier soir que son chiffre d’affaires annuel a cru de 9,6% à taux de change et périmètre comparables (+14,3% à taux réels), grâce à une activité exceptionnelle enregistrée au quatrième trimestre. Le spécialiste de la santé animale affiche un chiffre d’affaires annuel de 1,216 milliard d’euros, après un dernier trimestre à 294,9 millions, en progression de 19,7% par rapport au dernier trimestre de 2021.

Jeudi matin Jefferies reste à conserver avec un objectif de cours de 296 euros : Stifel est également à conserver avec un objectif de cours de 402 euros. Le titre est en baisse de plus de 32% sur un an.

Virbac précise dans son communiqué de mercredi qu'au niveau des espèces, le segment des animaux de compagnie " tire fortement la croissance " de ses résultats (+17,7% à taux constants) notamment sur "les ventes de petfood, les spécialités, la gamme dentaire, et les vaccins ", grâce à la résorption des ruptures et des retards de livraisons en décembre. Le segment des animaux de production progresse également (+9,1% à taux constants), porté par " les ventes des produits antiparasitaires et nutritionnels pour les bovins ".

* Pionnière dans l’offre de pass mobilités en entreprise, Betterway fait entrer à son capital Edenred, leader mondial des solutions de paiement fléché. Cette nouvelle alliance consolide la vision stratégique des deux acteurs, déjà partenaires commerciaux depuis septembre 2022. Elle se caractérise par un apport en capital de 4 millions d’euros de la part d’Edenred pour accélérer le développement du nouvel ensemble sur le marché des avantages aux salariés.

Fondée en 2019, la fintech française Betterway a développé le premier compte dédié à la mobilité des salariés. Betterway permet aux entreprises de participer financièrement aux déplacements de leurs collaborateurs (trajets à vélo, en métro, covoiturage ou encore trottinettes) afin de rendre la mobilité durable accessible à tous. Ainsi, avec Betterway, chaque employé dispose d'une carte physique et virtuelle, valable chez l'ensemble des marchands de mobilité partout en France, soit plus de 8 000 magasins de vélos, opérateurs de transports en commun et de mobilité partagée.

Grâce à cette levée de fonds, Betterway va pouvoir étendre son domaine d'activités en permettant aux employeurs de financer facilement la recharge électrique ou le plein de carburant des véhicules de leurs collaborateurs. Ces nouveaux moyens permettront également à Betterway de déployer à l'échelle des solutions de “crédit mobilité” permettant aux salariés de disposer d'un budget alternatif à leur voiture de fonction. En outre, Betterway pourra s'appuyer sur les moyens commerciaux et marketing d'Edenred pour atteindre rapidement des dizaines de milliers d'entreprises clientes en France.

Ilan Ouanounou, directeur général d'Edenred France a commenté : " Cette alliance avec Betterway vient pérenniser et renforcer le partenariat que nous avions avec cet acteur pionnier dans les mobilités durables. Chez Edenred, nous sommes convaincus que les enjeux de mobilité vont s'accroître considérablement à l'avenir, et en tant que leader des avantages aux salariés, nous nous devons de proposer à nos utilisateurs, ainsi qu'aux employeurs, la palette de solutions la plus large possible. C'est tout l'objectif que nous portons avec Betterway. "

**ANALYSE**

* La Banque centrale européenne n'entend pas relâcher ses efforts dans sa lutte contre l'inflation. Tel est le message sans ambiguïté qu'a fait passer Christine Lagarde, ce jeudi, lors de son intervention au Forum économique mondial de Davos. « L'inflation, quelle que soit la façon dont on la regarde, est beaucoup trop élevée » en zone euro, a déclaré la présidente de la BCE. Avant d'enfoncer le clou : « Nous maintiendrons le cap jusqu'à ce que nous soyons passés en territoire restrictif [quand le niveau des taux directeurs ralentit l'économie, NDLR] suffisamment longtemps pour que nous puissions ramener l'inflation à 2 % dans un délai raisonnable. »

La Française a ainsi voulu clore le débat naissant sur une possible modération du resserrement de sa politique monétaire. Après la publication de chiffres d'inflation montrant un recul inattendu en décembre, à 9,2%, une petite musique a commencé à se faire entendre à Francfort. Peut-être serait-il judicieux, envisagent certains membres du Conseil des gouverneurs, de procéder à une hausse de 50 points de base (pb) en février. Puis de passer à des relèvements ultérieurs plus faibles, de 25 pb.

De fait, la hausse des prix donne en effet des signes tangibles de ralentissement dans le monde, notamment aux Etats-Unis. De plus en plus de membres de la Réserve fédérale américaine envisagent un ralentissement du rythme des futures hausses de taux. En Europe, la Banque de Norvège - qui a été l'une des premières à relever ses taux dès septembre 2021 pour lutter contre l'inflation - a choisi jeudi matin de marquer une pause dans son resserrement monétaire.

Mais la situation n'est pas la même en zone euro. Certes, l'inflation globale s'est inscrite en baisse en décembre. Mais l'inflation sous-jacente (ou inflation « cœur », c'est-à-dire hors prix de l'énergie et de l'alimentation) a pour sa part augmenté. Et, comme l'a souligné Christine Lagarde à Davos, le marché de l'emploi est particulièrement vigoureux. De plus, la menace de récession en Europe semble s'éloigner.

Pas de raison donc, pour la BCE, de dévier de sa route. Une vision qui semble, d'ailleurs, assez partagée au sein du Conseil des gouverneurs. Même le chef économiste de l'institution de Francfort - Philip Lane, plutôt classé parmi les modérés - a déclaré mardi qu'il fallait poursuivre la politique de hausse des taux.

François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France, a de son côté expliqué que le programme annoncé par Christine Lagarde lors de la dernière réunion de la BCE restait toujours valable. Les hausses de taux devraient donc se poursuivre au rythme de 50 pb pendant un certain temps. Le président de la Banque des Pays-Bas, Klaas Knot, est allé dans le même sens.

Pour les marchés, c'est la douche froide. Les investisseurs avaient voulu croire que la BCE suivrait les pas de la Fed. La fin de non-recevoir de Christine Lagarde a plombé leur optimisme. A la Bourse de Paris, le CAC 40 a accentué sa baisse après l'intervention de la présidente de la BCE. L'indice est passé sous les 7.000 points et reculait de 1,66 % en début d'après-midi. Le Stoxx 600 perdait 1,38 %.

Les taux européens, qui ont enregistré une très forte baisse depuis le début de l’année, ont commencé à se tendre. Le rendement des obligations françaises à 10 ans progresse de 5 pb, à 2,5 %. Celui de la dette allemande de même maturité a pris 7 points de base, à 2,07 %.

**L’AGENDA DU 20 janvier 2023**

**8h00 en Allemagne**  
Prix à la production en décembre  
  
**8h45 en France**

Créations d'entreprises en novembre  
  
**16h00 aux Etats-Unis**

Ventes de logements anciens en décembre